



## Une bonne moyenne

Chaque année, l'OCDE publie une somme d'indicateurs comparables sur le rendement des systèmes éducatifs qui permettent de mesurer l'état actuel de l'éducation à l'échelle internationale. En attendant la prochaine enquête PISA.

La livraison 2004, rendue publique en septembre, si elle met en évidence une augmentation de l'espérance de scolarisation dans tous les pays de l'OCDE au cours des dix dernières années, donne aussi une image de l'enseignement supérieur français en demi-teinte. Il y apparaît ainsi que le taux d'échec des étudiants est le plus élevé en

début de parcours. Ainsi, seuls 59 % des étudiants inscrits obtiennent une licence, ou le niveau licence (seuil de base du système de base LMD – licence, maîtrise, doctorat – adopté en Europe). On peut noter que la sélection la plus importante se situe au niveau du Deug. Les raisons économiques ne sont sans doute pas étrangères à cette situation. L'Unef rappelle régulièrement que le salariat étudiant est la cause première de l'échec scolaire à l'université. L'enseignement supérieur français est aussi, et ceci explique peut être cela, l'un des moins bien lotis en matière de financement publics. Enfin, autre explication, l'entrée dans le supérieur est plus ou moins sélectif selon les pays et c'est en France que pour l'Université elle l'est le moins. Au final, alors que dans la moyenne des pays de l'étude, près de 32 % des jeunes obtiennent un diplôme du supérieur



long, ils ne sont que 25 % en France.

Toutefois, les filières courtes (IUT, STS, (...)) enregistrent de bons résultats, avec également la proportion la plus importante de jeunes inscrits obtenant un diplôme (72 %). Enfin, l'enseignement supérieur français accueille plus d'étudiants étrangers qu'avant, ce qui donne une indication sur son

attractivité et sur la qualité de ses enseignements.

Enfin, dans une période fortement marquée par une critique vive de notre système éducatif, quelques observations de cette étude viennent en atténuer la portée ou du moins la nature. Ainsi, la France se situerait dans la moyenne des pays développés en ce qui concerne l'enseignement scolaire de l'école primaire au lycée. Le rapport apporte un bémol notamment au faible niveau supposé des collégiens français, qui ont obtenu, lors de la dernière enquête PISA des résultats légèrement supérieur à la moyenne, même s'ils sont devancés par les finlandais, les canadiens ou encore les australiens. Et dans la moyenne pour ce qui concerne l'enseignement primaire. On restera pourtant sur sa faim, car l'étude de l'OCDE hésite à formuler des hypothèses quant aux raisons qui attribuent de meilleurs résultats aux pays d'Europe du Nord. Les modes d'enseignement, leur organisation, les financements, les niveaux de rémunération des enseignants, ... constituant un faisceau d'éléments complexes à relier.

Néanmoins, la prochaine enquête PISA (Program for international student assessment) qui fonde son approche sur la mesure des performances scolaires, devrait nous en dire plus, dans les semaines à venir, même si les éléments de comparaison utilisés font souvent débat.

**Bruno Kozole**

### L'importance de l'OCDE

L'organisation de coopération et de développement économique est un organisme qui regroupe 30 pays parmi les plus industrialisés ( USA, Japon, Allemagne, France... etc) et qui a pour fonction de donner des outils de réflexion et d'analyse aux gouvernements, fondés sur la collecte et l'analyse de données dans tous les domaines : études économiques, comparaisons des politiques éducatives, environnementales, scientifiques, etc. Ces travaux peuvent influencer les politiques des États membres.